

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2024

Période de collecte :

du jeudi 26 septembre 2024 au jeudi 3 octobre 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 septembre et le 3 octobre), l'activité a progressé en septembre dans l'industrie, mais de façon hétérogène selon les sous-secteurs ; elle s'est redressée dans le bâtiment malgré des conditions météorologiques défavorables, à la faveur d'un rattrapage du mois d'août caractérisé par un nombre plus important de congés que les années précédentes ; enfin elle a sensiblement ralenti dans les services marchands après l'effet positif des Jeux olympiques au mois d'août. D'après les anticipations des entreprises pour octobre, l'activité poursuivrait sa hausse modérée dans l'industrie, resterait ralentie dans les services et évoluerait peu dans le bâtiment, en lien avec le bas niveau des carnets de commandes dans le gros œuvre. Ces derniers demeurent jugés dégradés dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique.

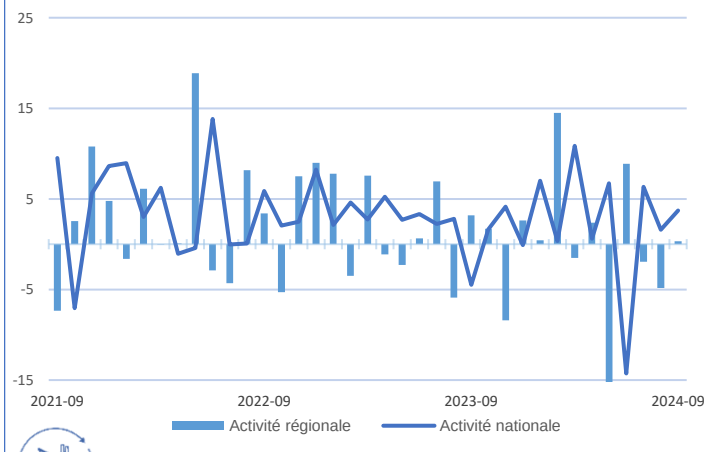
Le retour à la normale en matière de fixation des prix de vente se confirme. En revanche, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises remonte sensiblement ce mois-ci pour tous les secteurs, les réponses mettant en avant la situation politique nationale et l'environnement international.

Les difficultés de recrutement restent significatives, pour 35 % des entreprises. Elles progressent dans le bâtiment (40 %).

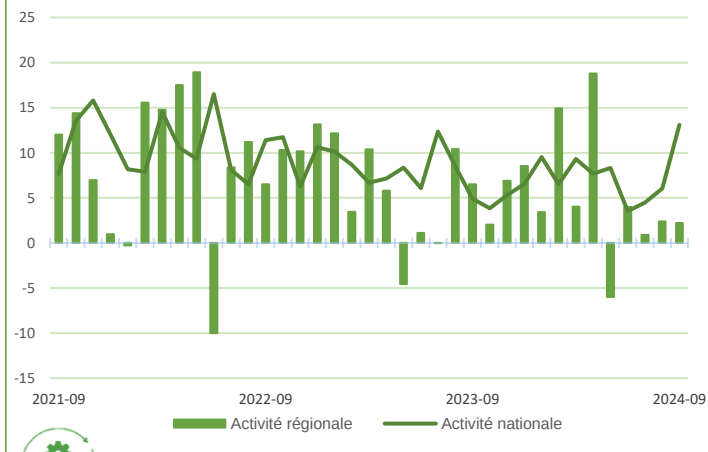
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous prévoyons une progression significative du PIB au troisième trimestre 2024. Elle recouvrirait une croissance sous-jacente de 0,2 %, à laquelle s'ajouterait l'impact transitoire des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris de l'ordre d'un quart de point. Cette prévision, légèrement révisée à la hausse par rapport au mois précédent, est entourée d'aléas à la hausse, par les possibles effets d'entraînement des JOP, comme à la baisse compte tenu de l'incertitude.

Situation régionale

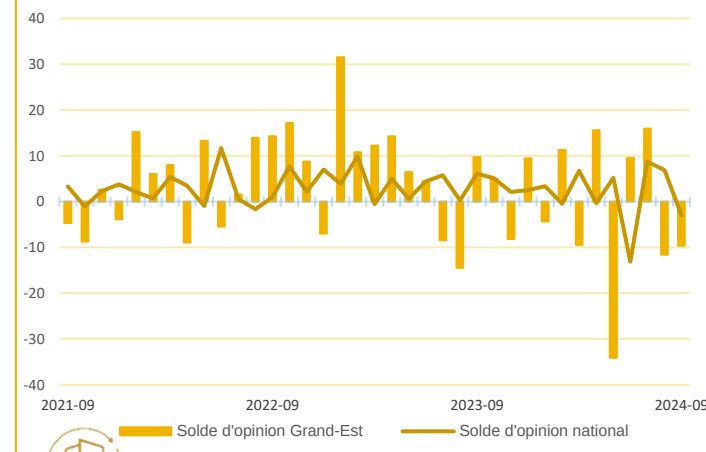
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Alors que la production **industrielle** nationale croît une nouvelle fois, celle de la région, après deux mois de recul cet été, stagne dans l'ensemble. Cette situation engendre une détérioration de l'emploi. Les carnets de commandes sont jugés préoccupants pour l'intégralité des branches. Les prix de matières premières et des produits finis évoluent peu. Les trésoreries apparaissent légèrement sous tension. Les prévisions s'orientent vers un faible recul des cadences et une réduction des moyens humains.

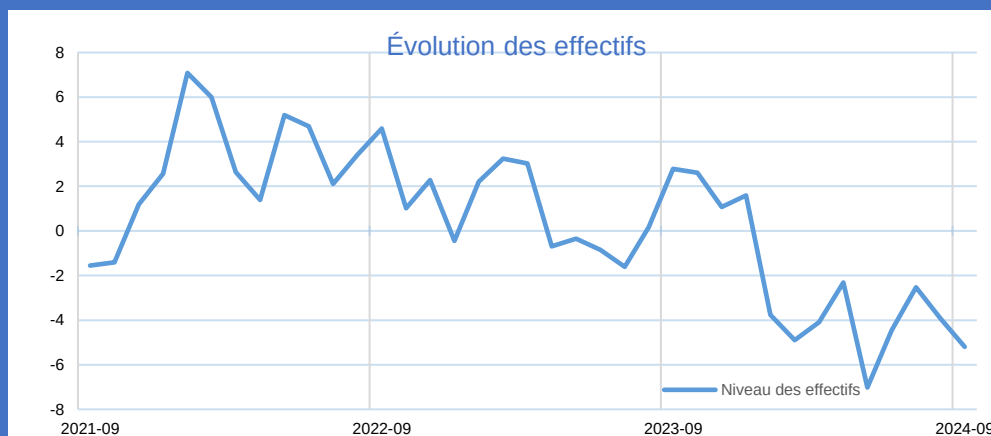
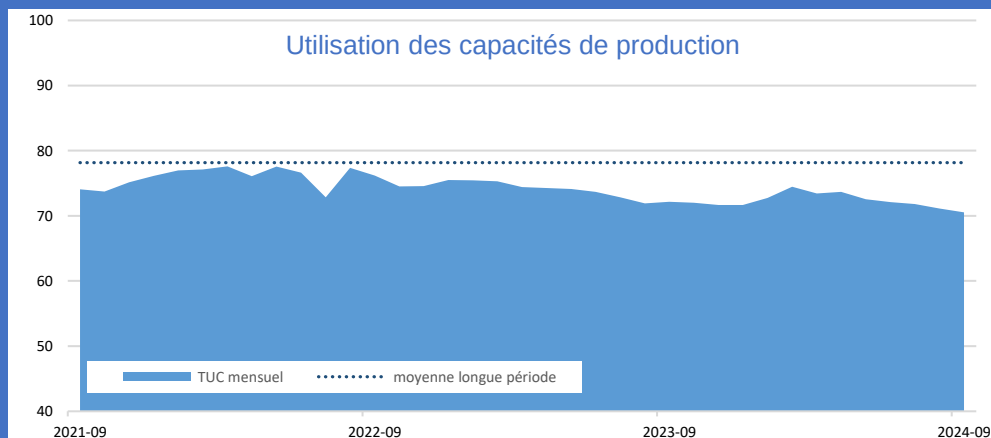
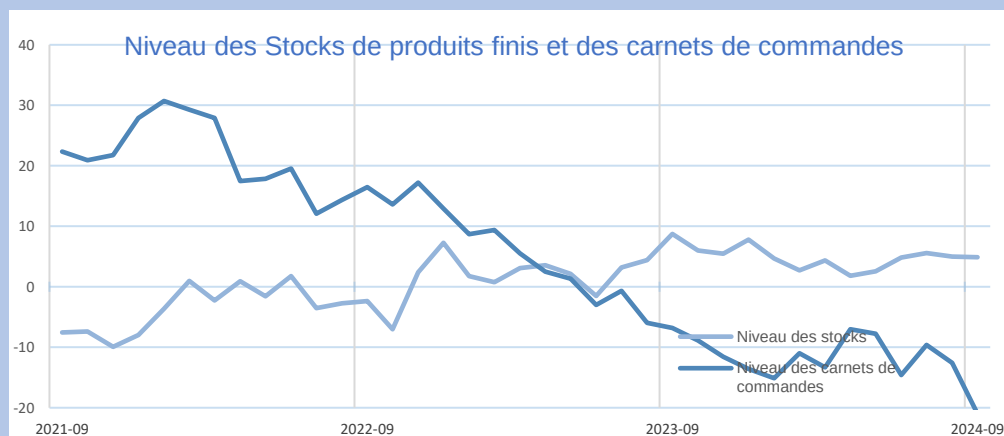
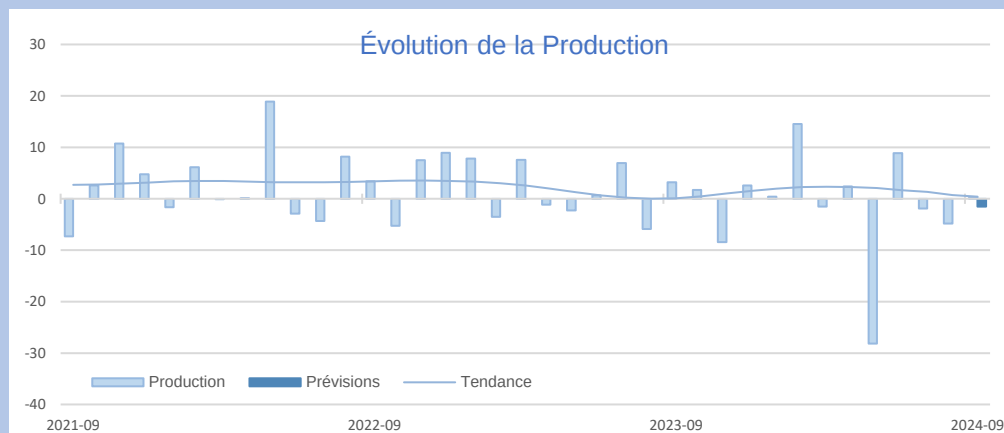
Dans les **services marchands**, le nombre de prestations augmente mais de manière moins prononcée que le national. Si des recrutements sont observés dans les branches du transport et entreposage et de l'ingénierie technique, au global, les équipes se maintiennent. Les tarifs de vente sont nettement revalorisés, permettant aux dirigeants de disposer de liquidités suffisantes. À court terme, une nouvelle croissance du courant d'affaires est envisagée, assortie d'un accroissement limité du personnel.

L'activité mensuelle dans le **bâtiment** s'inscrit à nouveau en retrait, suivant la tendance française. Le nombre de salariés reste identique. Les prix des devis sont revus à la baisse compte tenu d'une vive concurrence. Les entrepreneurs anticipent un recul des mises en chantier.



Synthèse de l'Industrie

Au global, les cadences stagnent en septembre compte tenu d'entrées d'ordres peu dynamiques. Seules les branches de l'automobile et des autres produits industriels connaissent une accélération de leurs rythmes productifs. Les carnets de commandes sont insuffisants pour l'ensemble des secteurs. Ce manque de visibilité entraîne une réduction des équipes. Les stocks sont perçus comme légèrement excédentaires. L'activité future est attendue en faible recul assortie de moyens humains analogues.



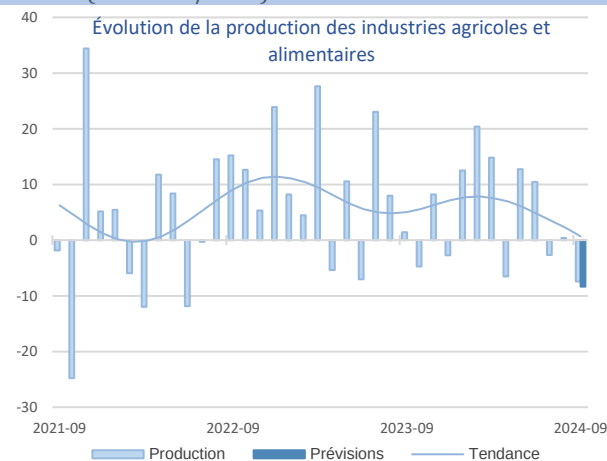
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)



AGROALIMENTAIRE

Dans l'ensemble, l'industrie agroalimentaire décroît, entraînant une nouvelle révision à la baisse des carnets de commandes. La demande globale demeure insuffisante pour renforcer les carnets. Les cours des matières premières diminuent et les prix de vente fléchissent modérément. Les trésoreries apparaissent à l'équilibre, hormis pour la branche des boissons qui fait état de tensions. Les prévisions s'orientent vers une réduction des cadences de production et un nouvel ajustement des effectifs (arrêt des contrats précaires).

Recul du courant d'affaires et du nombre de salariés. Activité future en déclin.

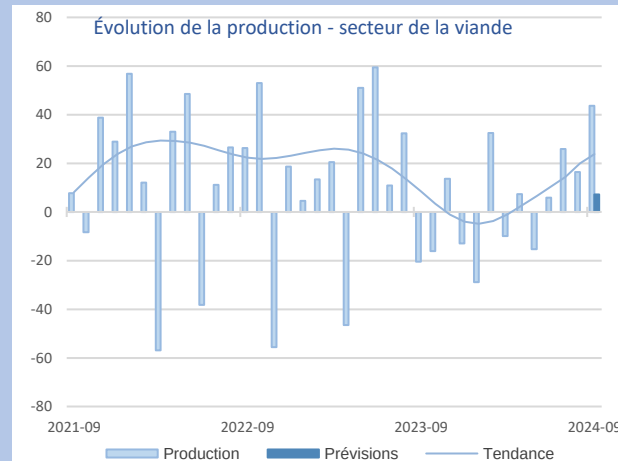
dont transformation de la viande

Les cadences progressent fortement en septembre, tirées par une demande dynamique. Les carnets de commandes manquent toutefois de consistance. Les prix de vente sont revalorisés tandis que les cours des intrants fléchissent modérément. Les trésoreries sont perçues comme excédentaires. Le niveau des stocks apparaît plutôt conforme aux standards passés. Pour les semaines à venir, les industriels du secteur prévoient une nouvelle croissance, plus modérée, des quantités avec des recrutements.

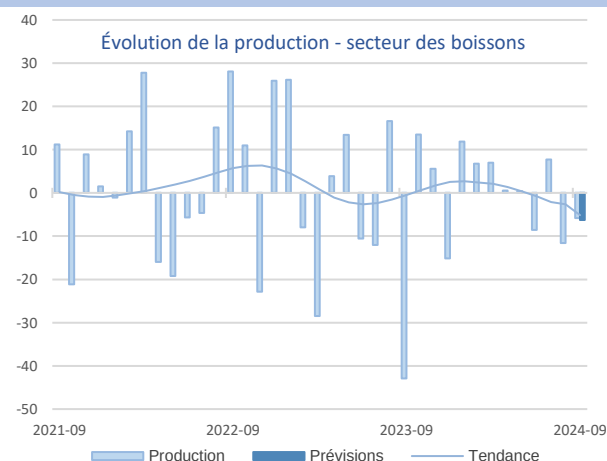
Nette augmentation de la production. Carnet de commandes insuffisants. Activité future en hausse.

14,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



DENRÉES ALIMENTAIRES



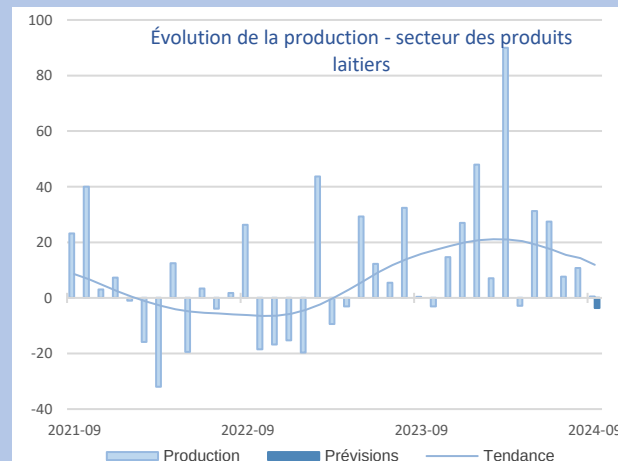
Ralentissement des cadences et détérioration de l'emploi. Manque de liquidités et perspectives mal orientées.

Les volumes produits se réduisent à nouveau compte tenu de la morosité des entrées d'ordres. Les carnets de commandes sont toujours en souffrance. Cette situation pénalise l'emploi (diminution des effectifs). Pour faire face à la progression des coûts des matières premières, les dirigeants ont révisé leurs tarifs. Les tensions persistent sur les trésoreries. Les perspectives sont médiocres pour le mois d'octobre avec une activité en repli et une diminution de la main d'œuvre.

ET BOISSONS

Cadences analogues au mois précédent. Trésoreries correctes. Diminution des volumes en octobre.

Les entrées de commandes augmentent peu, entraînant une stabilité de la production. Après avoir étoffé leurs équipes durant plusieurs mois, les professionnels du secteur ont arrêté des contrats précaires. Les prix des intrants s'apprécient fortement sans être pour le moment répercutés sur les tarifs de vente. Les trésoreries sont jugées convenables. À court terme, une baisse de l'activité et un maintien du personnel sont envisagés.



28,1 %

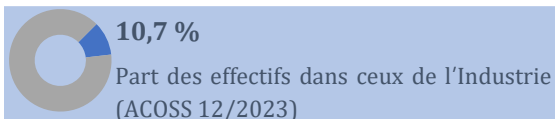
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

dont fabrication de boissons

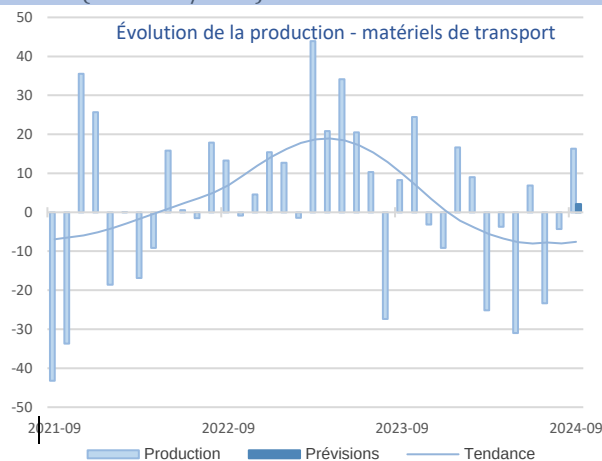
dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



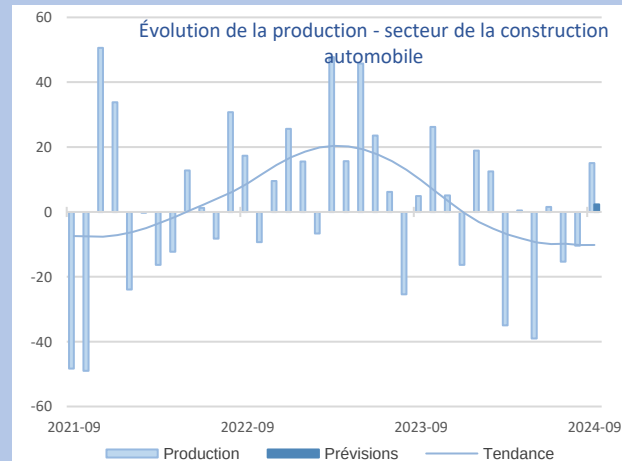
Globalement, l'activité s'intensifie, avec un regain des commandes intérieures. Les carnets sont considérés comme inférieurs aux attentes. Les stocks apparaissent un peu lourds. Les prix des produits finis, ainsi que ceux des matières, évoluent peu. Dans ce contexte, des embauches sont réalisées, principalement par le biais de contrats intérimaires. Les trésoreries sont jugées médiocres depuis janvier. Une hausse très modérée des volumes produits est anticipée dans les semaines à venir, sans pour autant occasionner de variation attendue des effectifs.

**Croissance de la demande.
Carnets encore faibles.**

dont automobile

Les cadences progressent en septembre, tirées par une reprise de la demande de véhicules thermiques. Sur l'électrique cependant, les commandes demeurent en recul, en particulier sur le marché allemand. Les carnets sont jugés insatisfaisants depuis le début d'année. Les difficultés d'approvisionnement persistent. Les tarifs, tant à l'achat qu'à la vente, se maintiennent. Les effectifs sont très légèrement renforcés, mais pas de manière pérenne. Les trésoreries sont pénalisées par l'allongement des délais de règlement des clients. La production devrait faiblement s'accroître à court terme.

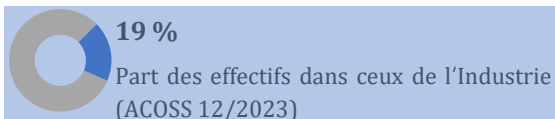
**Carnets insuffisants.
Manque de liquidités.**



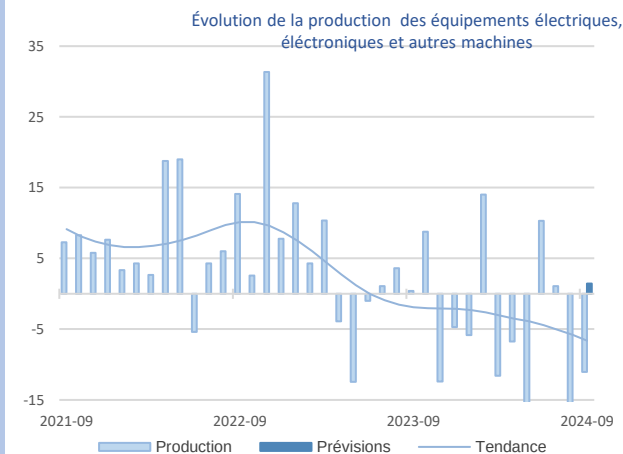
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Un nouveau ralentissement des cadences de production est observé en septembre. Les moyens humains sont peu ou prou analogues à ceux du mois précédent. Les carnets de commandes inquiètent les professionnels du secteur et la demande doit s'étoffer. Les stocks apparaissent légèrement supérieurs aux standards passés. Les trésoreries sont jugées correctes. Pour les semaines à venir, un accroissement modéré du courant d'affaires avec une stabilité des effectifs sont prévus.

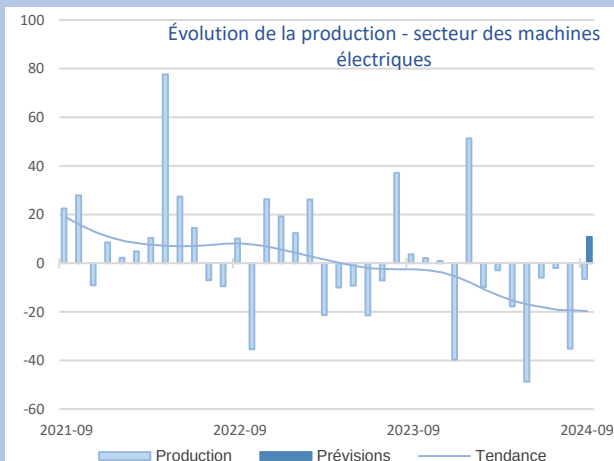
Recul des quantités produites.
Maintien du personnel.
Légère hausse d'activité anticipée en octobre.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

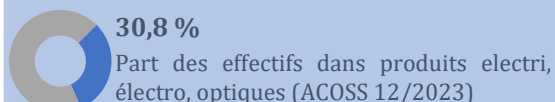
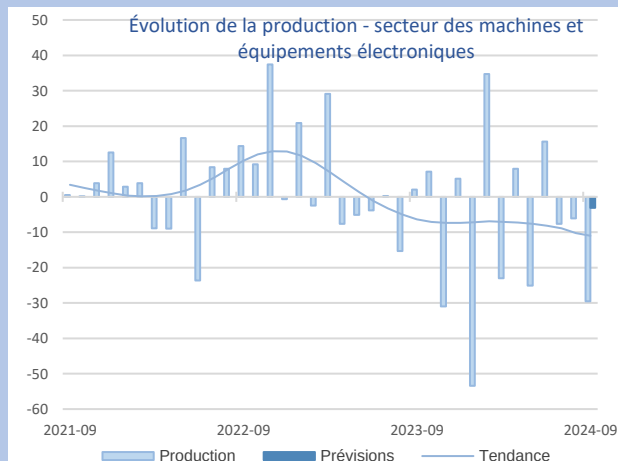


Réduction des cadences.
Carnets insuffisants.
Rebond en octobre.

Les carnets de commandes restent préoccupants et le dernier mois écoulé ne rassure pas avec des entrées d'ordres en retrait. Dans ce contexte, les volumes fabriqués diminuent encore. Les prix de vente enregistrent une nette revalorisation alors que les cours des matières premières augmentent légèrement. Les trésoreries apparaissent à des niveaux plutôt élevés. Un regain d'activité est prévu pour les semaines à venir avec des recrutements.

Courant d'affaires et moyens humains en repli.
Activité future en décroissance.

Le mois de septembre s'inscrit dans la continuité de la période estivale, c'est-à-dire avec des cadences de production en diminution. Les industriels du secteur peinent à remplir leurs carnets de commandes et doivent composer avec une demande peu dynamique. Ainsi, le nombre de salariés est revu à la baisse. Les trésoreries sont tout juste à l'équilibre. Les perspectives s'orientent vers un léger recul de la production et un maintien des effectifs.



dont équipements électriques

dont machines et équipements

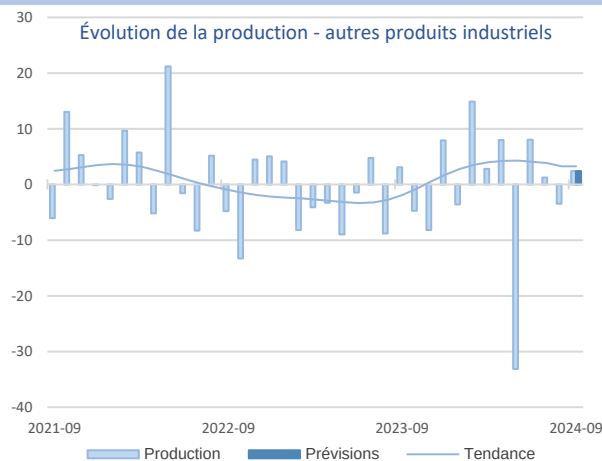


58,1 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Évolution de la production - autres produits industriels



L'activité est globalement en légère hausse avec de nettes disparités selon les branches : le travail du bois, papier, imprimerie progresse fortement alors que les produits en caoutchouc, plastique et la chimie affichent un repli. La demande atone ne permet pas de reconstituer les carnets de commandes atrophiés. Les trésoreries se situent en deçà du niveau attendu à l'exception du secteur de l'industrie chimique.

En octobre, les chefs d'entreprise entendent une faible embellie pour l'activité et les embauches.

**Progression modérée des cadences de production.
Contraction des effectifs.**

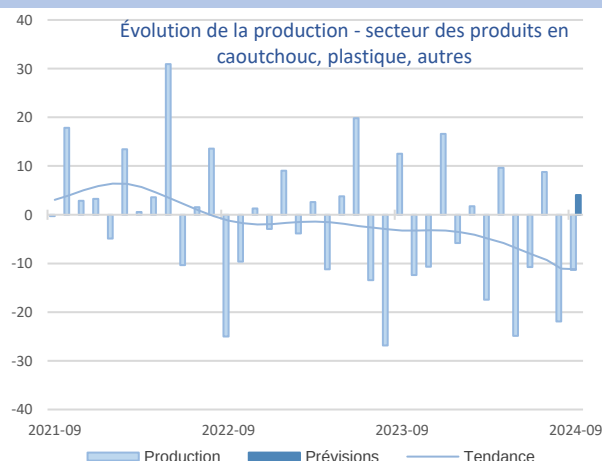


AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

Évolution de la production - secteur des produits en caoutchouc, plastique, autres



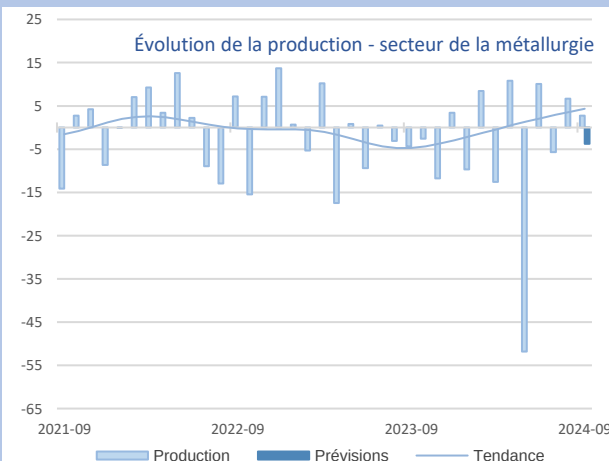
**Recul de l'activité.
Carnets de commandes insuffisamment garnis.**

Les cadences de production décélèrent de nouveau ce mois-ci. Les commandes peinent à rentrer, notamment en provenance des secteurs de l'automobile et du bâtiment. Les carnets manquent fortement de consistance. De ce fait, les effectifs sont revus à la baisse. Les coûts des intrants progressent légèrement, alors que les prix de vente augmentent plus significativement. Dans les prochaines semaines, l'activité ainsi que les recrutements devraient évoluer positivement.

**Légère progression des cadences de production.
Diminution des équipes.**

Le courant d'affaires enregistre une timide croissance en septembre. Bien que la demande soit plutôt dynamique, elle ne permet pas de consolider les carnets de commandes. Les effectifs s'érodent par le biais d'un moindre recours aux intérimaires. Le renchérissement des coûts des matières premières se poursuit sans engendrer d'impact sur les prix de vente. Les prévisions tablent sur une légère diminution de l'activité qui s'accompagnerait tout de même de quelques embauches.

Évolution de la production - secteur de la métallurgie



dont métallurgie

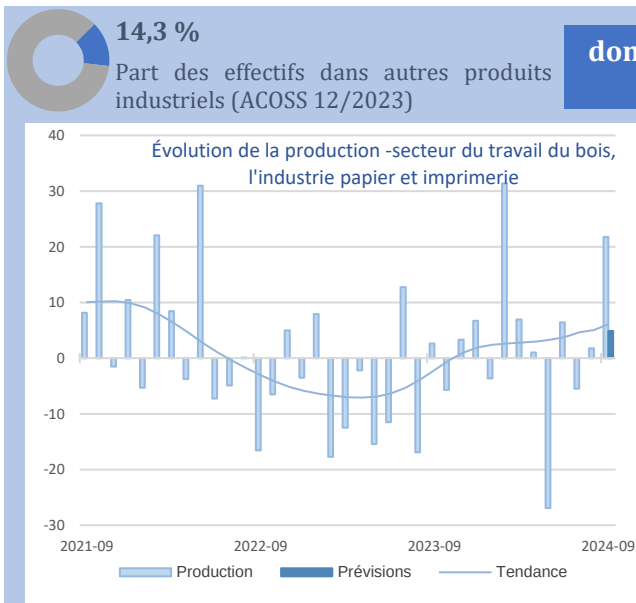
dont produits en caoutchouc,
plastique et autres

17,6 %

Part des effectifs dans autres produits
industriels (ACOSS 12/2023)

10,3 %

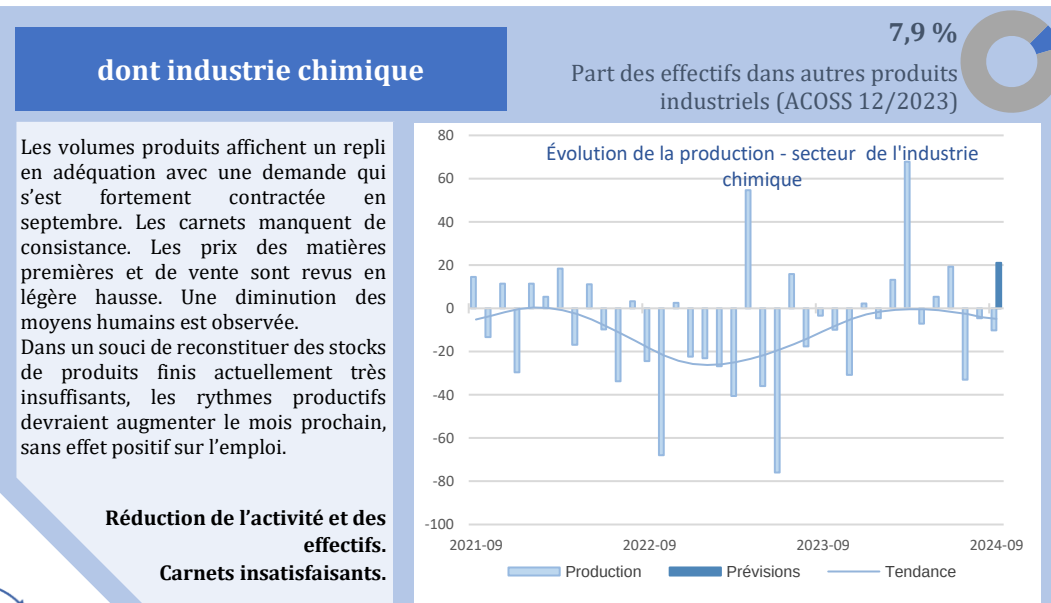
Part des effectifs dans autres produits
industriels (ACOSS 12/2023)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Bénéficiant d'entrées d'ordres en augmentation, notamment en provenance du marché domestique, l'activité s'intensifie. Les carnets de commandes demeurent cependant en dessous de leur point d'équilibre. Après six mois de hausse, les cours des matières premières connaissent une inflexion. Les prix de vente augmentent faiblement compte tenu des négociations âpres avec la clientèle. Les stocks sont jugés légèrement en deçà du niveau attendu. À court terme, les cadences de production devraient accélérer et s'accompagner d'un recours à l'embauche.

Accroissement de la production.
Prix des matières premières en baisse.



Les volumes produits affichent un repli en adéquation avec une demande qui s'est fortement contractée en septembre. Les carnets manquent de consistance. Les prix des matières premières et de vente sont revus en légère hausse. Une diminution des moyens humains est observée. Dans un souci de reconstituer des stocks de produits finis actuellement très insuffisants, les rythmes productifs devraient augmenter le mois prochain, sans effet positif sur l'emploi.

Réduction de l'activité et des effectifs.
Carnets insatisfaisants.

AUTRES PRODUITS



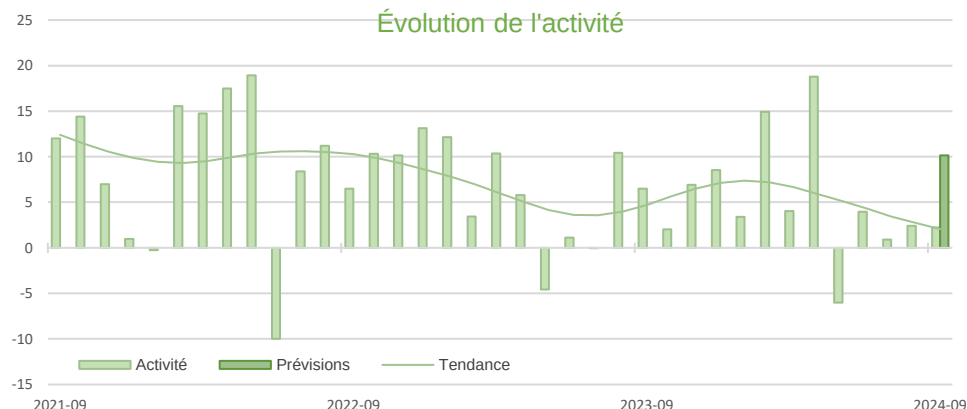
INDUSTRIELS



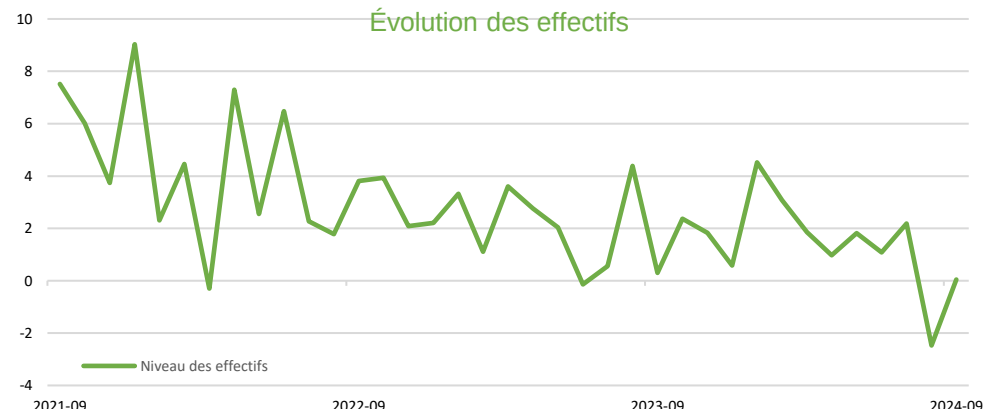
Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires progresse légèrement en septembre avec un rebond plus prononcé dans les branches du transport-entreposage et du travail temporaire. Les tarifs des prestations sont revalorisés, en particulier dans l'hébergement-restauration. Les effectifs demeurent stables et les trésoreries à l'équilibre. Les professionnels du secteur anticipent à court terme une augmentation de la demande et de l'activité avec un impact positif sur l'emploi. Par ailleurs, la hausse des prix devrait se poursuivre dans des proportions modérées.

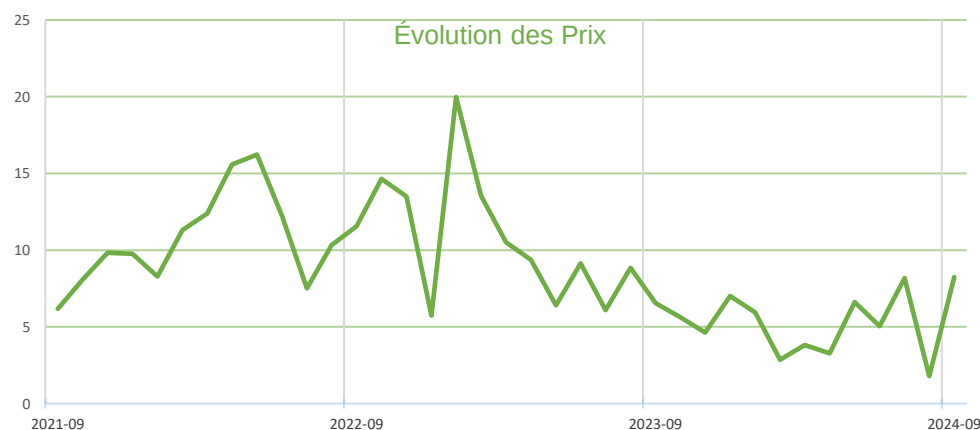
Évolution de l'activité



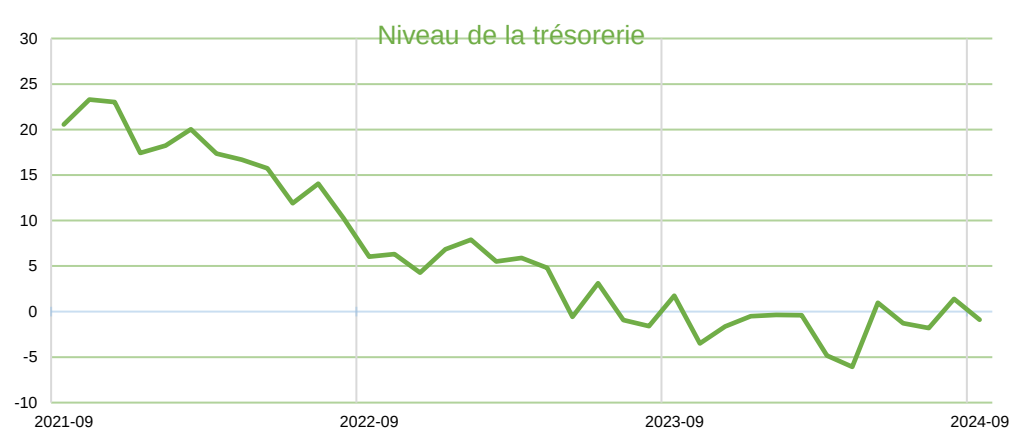
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

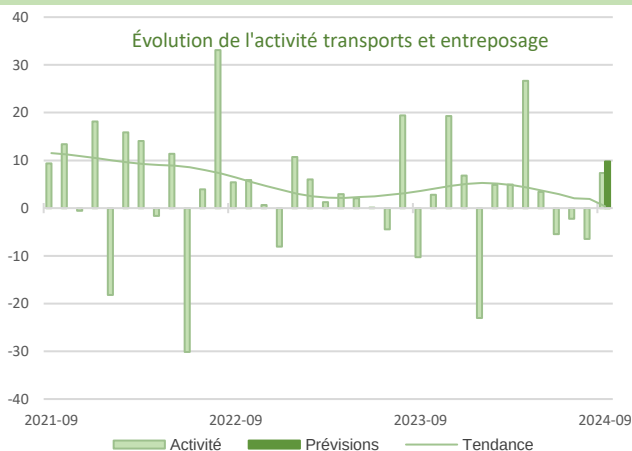


Source Banque de France – SERVICES

23,7 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



L'activité progresse et rejaille sur les embauches. Les entreprises ont augmenté mesurément leurs tarifs suite aux renchérissements de coûts qui n'ont pas pu être répercutés plus tôt. Cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines semaines. Les trésoreries sont correctes. Les prévisions tablent sur une croissance significative du courant d'affaires liée aux campagnes de production et d'achats de fin d'année. Les perspectives d'embauche restent également positives.

Hausse du volumes d'affaires.
Revalorisation des tarifs.
Prévisions favorables.

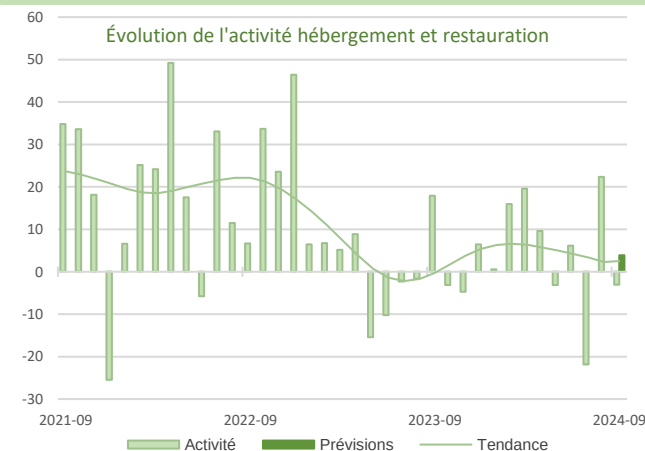
Hébergement et restauration

27,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Les entreprises du secteur enregistrent un tassement mesuré de leur courant d'affaires. Les effectifs évoluent peu. Les tarifs s'affichent en hausse significative et les trésoreries demeurent insatisfaisantes. Les chefs d'entreprise anticipent une augmentation de la fréquentation de leurs établissements dans les prochaines semaines, sans impact sur les embauches.

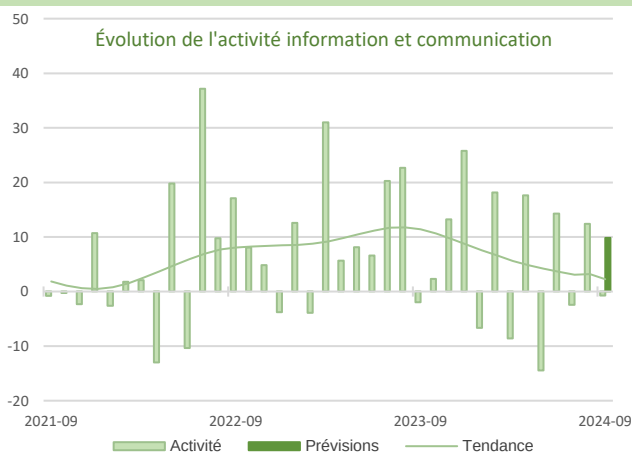
Léger fléchissement de l'activité.
Accroissement des prix.
Rebond attendu en octobre.



SERVICES



MARCHANDS



Faible érosion de l'emploi.
Trésoreries excédentaires.
Augmentation prévue de l'activité et des prix.

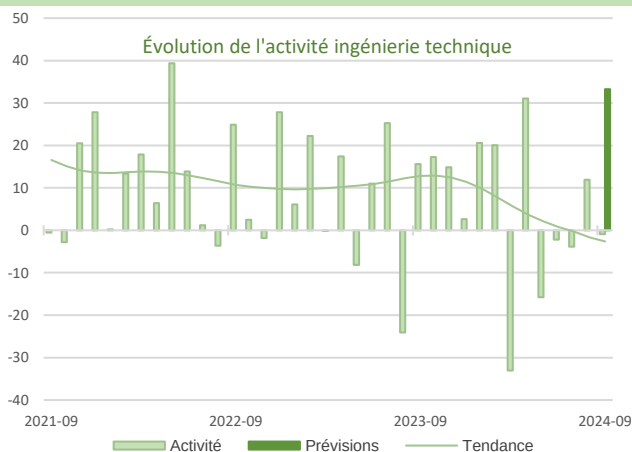
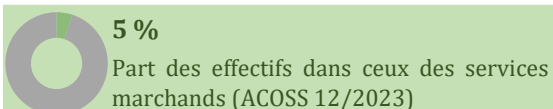
Le volume d'affaires demeure stable alors que la demande progresse légèrement. Les entreprises poursuivent la réduction de leurs effectifs. Les niveaux de trésorerie sont supérieurs aux attentes. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une nette croissance des commandes et de l'activité, ainsi qu'une hausse significative de leurs tarifs suite aux revalorisations salariales.

6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Information et communication





Ingénierie technique

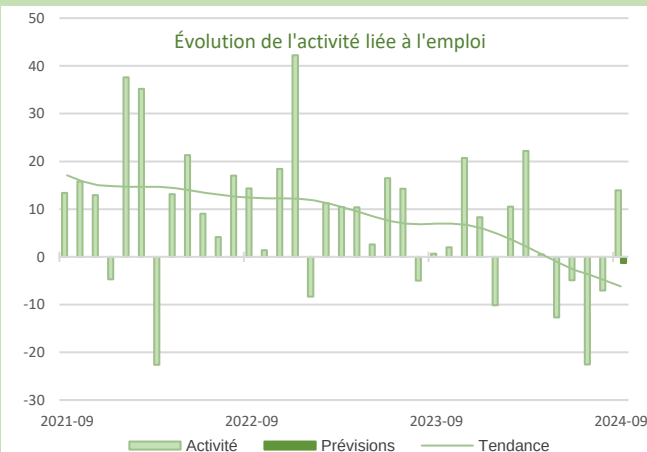
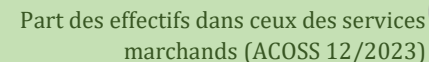
Globalement, l'activité se maintient alors que la demande s'affiche en légère baisse. Les entreprises liées au secteur immobilier décrivent des situations particulièrement tendues en termes de commandes et de trésorerie. Les recrutements s'avèrent toutefois dynamiques, notamment dans le domaine des analyses environnementales. Les prévisions à court terme envisagent une nette progression du courant d'affaires, spécifiquement avec la filière nucléaire.

Hausse des embauches.
Tensions de trésorerie.
Perspectives favorables.

Activités liées à l'emploi

Le secteur enregistre un franc rebond du volume d'affaires qui reste toutefois insatisfaisant. La demande demeure atone, en particulier dans la filière automobile. Dans ce contexte, les effectifs se contractent quelque peu. Les trésoreries sont cependant jugées confortables. Les chefs d'agences anticipent une stabilité du marché dans les prochaines semaines.

Niveau d'activité inférieur aux attentes.
Pas d'évolution attendue à court terme.



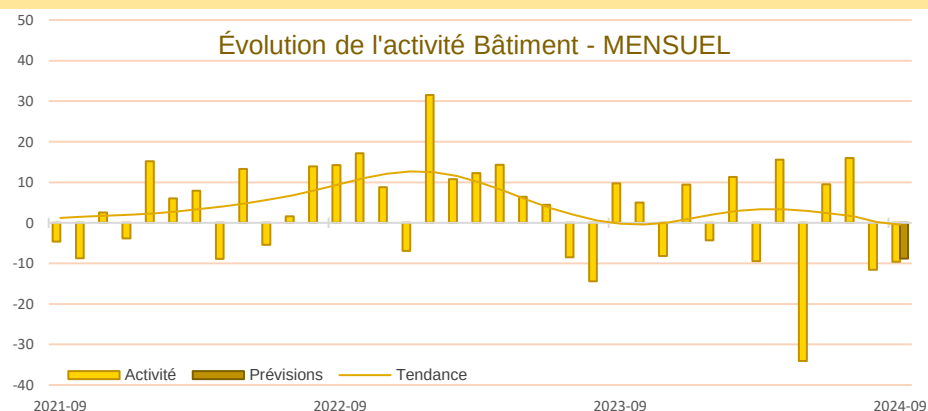
SERVICES



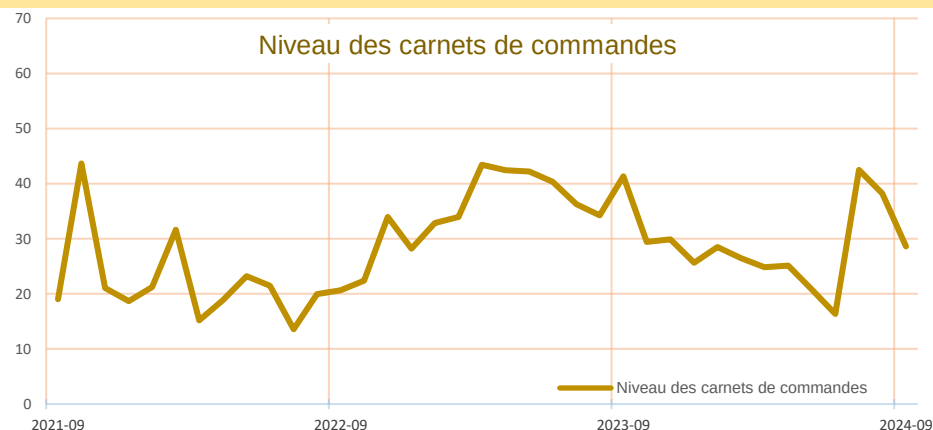
MARCHANDS

Dans l'ensemble, et en dépit de carnets plutôt satisfaisants, le nombre de chantiers se réduit en septembre. Des disparités sont cependant à noter : le gros œuvre progresse alors que le second œuvre ralentit. L'attentisme de la clientèle se fait ressentir avec des projets qui sont mis en suspens, dans l'espoir d'une prochaine baisse des taux et d'un contexte politique plus stable. Les moyens humains ne varient pas mais devraient diminuer à court terme. Les tarifs des prestations sont revus à la baisse du fait d'une vive concurrence, et cette tendance devrait se poursuivre en octobre. Les prévisions s'orientent vers une stabilité dans le gros œuvre, et un nouveau fléchissement dans le second œuvre.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



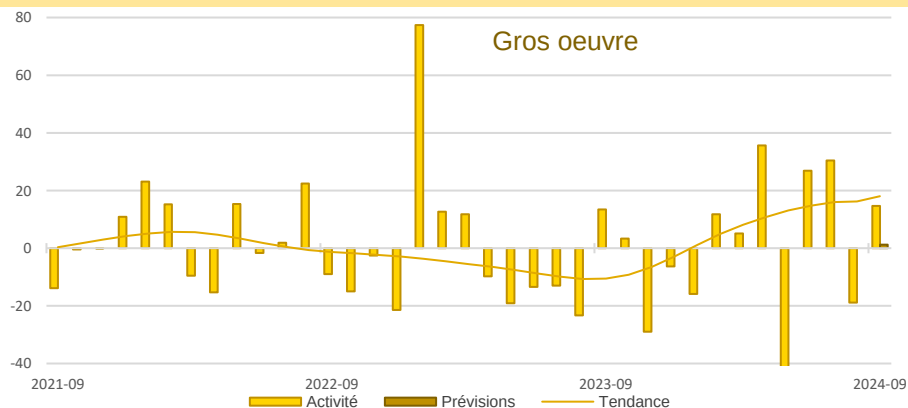
Niveau des carnets de commandes



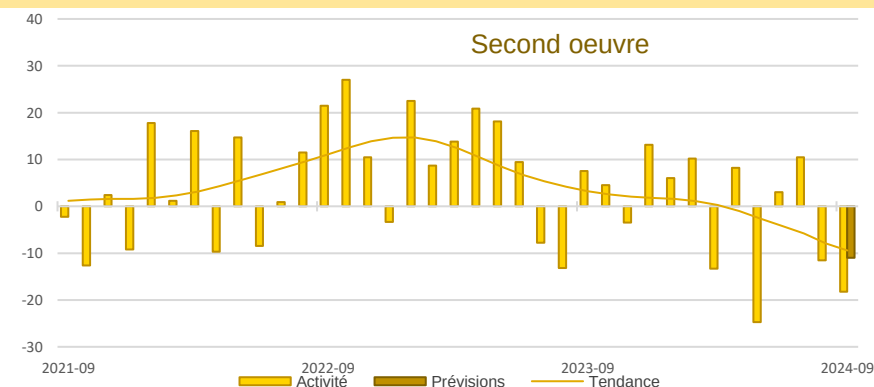
BÂTIMENT



Gros oeuvre



Second oeuvre





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

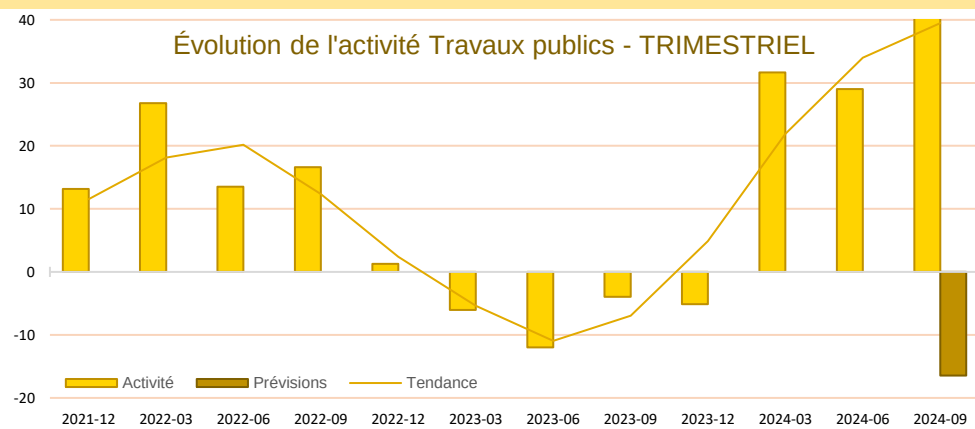
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2023)

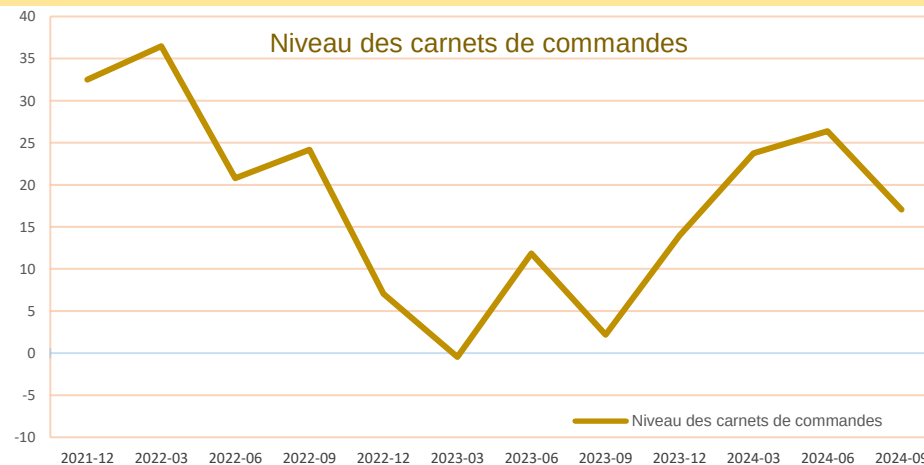


Le secteur connaît une forte hausse d'activité sur le troisième trimestre de l'année. Les carnets de commandes sont considérés comme confortables même si les dirigeants font état d'une diminution des appels d'offres publics. Les effectifs sont augmentés en conséquence, principalement par le biais de contrats d'intérim et d'apprentissage, malgré de fortes tensions qui perdurent sur les recrutements. La vive concurrence du secteur empêchant de répercuter les hausses des prix des matières et de l'énergie, les marges s'érodent. D'ici la fin de l'année, un ralentissement des mises en chantier est attendu, principalement en lien avec les incertitudes politiques actuelles, mais également par crainte de conditions météorologiques dégradées. Les équipes devraient être revues à la baisse par un ajustement du volant d'intérimaires.

Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



Niveau des carnets de commandes



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*